

NATURELLES OU ARTIFICIELLES ?

Depuis quelques semaines, une importante firme qui vend des fleurs artificielles propose aux municipalités québécoises de remplacer leurs paniers suspendus de fleurs naturelles par des paniers suspendus de fleurs artificielles. Dans sa publicité, cette entreprise allègue que les fleurs artificielles sont économiques et environnementales.

Comme ce fabricant a demandé que la présence de paniers suspendus de fleurs artificielles soit rendue admissible dans la grille de pointage des Fleurons du Québec (actuellement elles en sont exclues), la Corporation a décidé de faire le point sur ce dossier. Voici donc les éléments qu'elle a pu colliger.

Il ne s'agit pas ici d'établir l'empreinte écologique ou le bilan carbone des deux produits, car ces indicateurs demandent des études approfondies et coûteuses. Il s'agit principalement de mettre en perspective les deux approches.

LA FABRICATION

Dans les deux cas, les contenants (paniers de métal, fibre de coco ou paniers de plastique) sont généralement produits hors Québec. Les « tiges florales » utilisées pour confectionner les paniers artificiels proviennent d'Asie (de Chine principalement). Leur fabrication et leur transport entraînent bien entendu des émissions de gaz à effet de serre (GES).

À l'opposé, les plantes naturelles sont généralement produites localement ou régionalement, ce qui crée des emplois. Si la production entraîne des émissions de GES lors de leur culture, (par le chauffage notamment), les plantes absorberont une partie de ces GES puisque les fleurs et les plantes naturelles séquestrent le CO₂ tout en produisant de l'oxygène (seul un bilan carbone permettrait d'établir lequel des deux procédés [naturels ou artificiels] émet le plus de GES). De plus, plusieurs études démontrent que les plantes naturelles absorbent divers polluants atmosphériques (ozone, oxyde d'azote, dioxyde de soufre, etc.) purifiant ainsi l'air.

Les plantes artificielles utilisées pour créer des paniers suspendus sont à base de polyblend, un polymère hybride de la famille des polyesters et des polycarbonates.

Puisqu'il semble que ce produit soit recyclé à 80 % (une affirmation du fournisseur), ces tiges sont fabriquées en Chine (à proprement parler, il n'y a pas de recyclage de polyblend au Canada). Il est difficile de vérifier le pourcentage de produit récupéré puisque les usines de récupération chinoises ne sont pas soumises aux mêmes exigences de traçabilité qu'au Canada. Dans le cas des plantes de sol artificielles (cèdres et spirales), elles sont faites à base de polymères et ne sont garanties contre les rayons ultraviolets que deux ans. Cela signifie qu'après cette période, elles peuvent commencer à se décolorer.

De plus, pour que les plantes artificielles tiennent en place, on utilise des mousses de polyuréthane qui sont de véritables cocktails chimiques. Dans le cas des plantes artificielles de sol, on utilise du béton pour maintenir les produits en place. On ignore si de la colle est utilisée, et si oui, quel type de colle.



L'EMBELLISSEMENT ET L'EXEMPLARITÉ

L'achat de plantes artificielles demande un investissement de fonds important. Il est donc très difficile d'en racheter année après année. Choisir des plantes artificielles, c'est donc renoncer pendant au moins cinq ans (ou la durée de vie du produit) à changer de décor. On sait que les citoyens sont très sensibles aux changements et aux nouveautés. De plus, la décoration florale est un bon moyen de changer de décor, de développer une thématique, de procurer à la municipalité une image. Avec les fleurs artificielles, la municipalité se fige dans cette image. Par contre avec les plantes naturelles, l'image peut être modifiée, améliorée, peaufinée.

D'une part, le fait d'obtenir une classification horticole peut amener des touristes dans une municipalité. Si la décoration florale est « figée », il y a peu de chance que les touristes reviennent d'année en année.

D'autre part, en présentant des fleurs ou des plantes naturelles nouvelles aux citoyens, la municipalité favorise la nouveauté et la diversité des décorations florales. Les citoyens peuvent découvrir de nouvelles plantes et les utiliser dans leurs jardins. Ce qui n'est pas le cas avec les plantes artificielles car, à cause de leurs prix, elles sont inaccessibles pour la plupart des citoyens.

Les plantes naturelles permettent aussi de favoriser la diversité biologique. En effet, plusieurs plantes utilisées attirent les papillons ou les oiseaux. Ce faisant, elles améliorent la qualité de la vie. Ce n'est pas le cas des plantes artificielles qui sont inertes.

De plus, quand on compare un panier suspendu de plantes artificielles et ses quelques fleurs avec un panier suspendu de plantes naturelles et ses milliers de fleurs qui se renouvellent au cours de l'été, on constate rapidement la différence.

Notons aussi qu'il n'existe qu'une dizaine d'arrangements de fleurs artificielles, alors qu'avec les fleurs naturelles, chaque ville peut créer d'innombrables arrangements, faisant ainsi preuve d'innovation et d'originalité.



L'ENTRETIEN

C'est au chapitre de l'entretien que l'on peut observer les différences les plus marquées entre fleurs artificielles et fleurs naturelles. Au premier abord, on pourrait croire qu'il suffit d'acheter et d'installer les plantes artificielles et tout le travail est fait. Or, il n'en est rien. En effet, à cause des poussières présentes dans l'air, les plantes artificielles vont se salir. Si les pluies peuvent faire une partie du nettoyage, il n'est pas certain qu'après une période de sécheresse prolongée, les poussières soient totalement supprimées. Il faudra alors nettoyer les fleurs artificielles et pour cela utiliser des produits, ce qui risque d'entraîner une pollution et des dépenses en personnel. Il est aussi impossible d'établir les quantités d'eau nécessaires à ce nettoyage. D'autre part, pendant la saison morte, il faudra entreposer ces paniers. On devra donc utiliser ou construire (ce qui entraînera des émissions de GES) un abri et trouver une manière de protéger (plastique, papier?) les paniers contre la poussière.

On reproche aux paniers suspendus naturels d'être de grands consommateurs d'eau. C'est une affirmation qu'il faut moduler. Si par le passé, on utilisait dans les paniers suspendus des plantes demandant beaucoup d'eau, de plus en plus de paniers suspendus sont confectionnés avec des plantes moins gourmandes en eau. À ce titre, la demande par semaine est d'environ 9 litres. D'autre part, il existe sur le marché des terreaux spécialement préparés qui améliorent la rétention en eau et ceux-ci sont de plus en plus utilisés, optimisant ainsi la conservation de l'eau. Par ailleurs, un nombre croissant de municipalités utilisent des systèmes de goutte-à-goutte qui permettent d'apporter l'eau au besoin et sans pertes.



Besoins en eau des paniers suspendus de fleurs naturelles

Un panier suspendu de 30 cm (12") de diamètre a besoin d'environ 3 litres d'eau par arrosage. Si on arrose 3 fois par semaine pendant 20 semaines, il faut 180 litres d'eau par été. Pour 30 paniers, on a besoin d'environ 5400 litres, bien loin des 2 piscines municipales pour 30 paniers dont parle le fournisseur (à titre de comparaison, une piscine hors terre de 18' de diamètre et de 4' de haut contient plus de 35000 litres d'eau).



Du côté des engrais, là encore les choses évoluent. S'il est vrai que pour obtenir un panier suspendu de fleurs naturelles de qualité il faille apporter de l'engrais, cela se fait de moins en moins par arrosage sur le sol. En effet, on utilise aujourd'hui des engrais à dégagement lent qui sont incorporés au mélange de terreau au moment de la plantation. Comme ils sont mis à la disposition des plantes au fur et à mesure de leurs besoins, il y a moins de risques que les éléments nutritifs se retrouvent dans les eaux de ruissellement.

Pas de modifications

À la lumière de ces informations, il apparaît que l'utilisation des paniers suspendus garnis de fleurs naturelles est beaucoup plus écologique que celle des paniers suspendus de fleurs artificielles. Considérant que les plantes naturelles sont vivantes, belles et renouvelables, leurs avantages deviennent encore plus marqués. C'est pourquoi la Corporation des Fleurons du Québec continue à encourager les municipalités à embellir leur milieu de vie avec des plantes naturelles et elle ne modifiera pas ses critères d'admissibilité pour y inclure les plantes artificielles. Pour plus d'information, contactez Marie-Andrée Boucher au 450 774-5707 ou [\[marie.boucher@fleuronsduquebec.com\]](mailto:marie.boucher@fleuronsduquebec.com).

L'ÉLIMINATION EN FIN DE VIE

Suivant le cas, presque tout dans un panier suspendu naturel peut être recyclé ou réutilisé en fin de vie. Les plantes et le terreau peuvent être compostés. Si le panier est en plastique, la plupart du temps, il est possible de le recycler (cela dépend du type de plastique utilisé). Dans le cas de paniers en métal, ceux-ci peuvent être réutilisés ou recyclés. La fibre de coco qu'on utilise dans ce genre d'arrangement peut être réutilisée dans certaines conditions et compostée dans d'autres.

Pour ce qui est des fleurs artificielles dont la matière première est le polyblend, le recyclage est beaucoup plus difficile. En effet, surtout si on ne connaît pas la composition exacte, la plupart des recycleurs refuseront ce genre de matériau. S'ils l'acceptent, soit il est renvoyé en Chine (émissions de GES lors du transport), soit il est utilisé dans les mélanges bas de gamme de plastique recyclé (pas de valeur ajoutée). Dans tous les cas, ces produits devront suivre une filière particulière et ne pourront être traités par la collecte des matières recyclables habituelle.

Pour ce qui est des plantes artificielles de sol, encore là, leur recyclage est possible, mais difficile. Quant à la mousse de polyuréthane, il est aussi possible de la recycler en suivant une filière particulière. Le béton en petite quantité est, quant à lui, difficilement recyclable.

Veillez prendre note que les paniers suspendus présentés en photos ont tous été composés avec des fleurs naturelles.

